REVUE INTERNATIONALE DAMBE
REVUE SEMESTRIELLE MULTIDIMENSIONNELLE DU CERFDES
ISSN : 1987- 1996

VOLUME 1 - NUMERO 2
JUIN 2025

MUTATIONS SOCIÉTALES EN AFRIQUE : REGARDS CROISÉS

https://revuedambe.cerfdesconsulting.com

Bamako-Mali

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

PRESENTATION

La revue Internationale « Dambé » qui est un mot bambara signifiant la dignité, est une revue qui vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue, à l'exception des numéros spéciaux.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

Adama KONE, Tenemaka SANOGO, Oumar DEMBELE, Malick TIMBINE

FILLES DOMESTIQUES DANS LE PROCESSUS MIGRATOIRE A BAMAKO : CAS DE LA COMMUNE V. 1

FEMALE DOMESTIC WORKERS IN THE MIGRATION PROCESS IN BAMAKO: THE CASE OF COMMUNE V 1

Didier Kouamé KONAN, Seydou DIARRA, Koulotioloma Issa SORO, Narcisse ASSI-KAUDJHIS

GESTION DU SOL URBAIN ET RECOMPOSITION SPATIALE DANS LA COMMUNE DE SONGON 24

URBAN LAND MANAGEMENT AND SPATIAL RECOMPOSITION IN THE COMMUNE OF SONGON 24

Youssouf TRAORE, Baba COULIBALY

DECENTRALISATION ET DEVELOPPEMENT LOCAL AU MALI : DYNAMIQUES HISTORIQUES, TRANSFORMATIONS SOCIOECONOMIQUES ET ROLES DES ACTEURS TERRITORIAUX DANS LES COMMUNES RURALES DE BAGUINEDA-CAMP ET KALABANCORO 43

DECENTRALIZATION AND LOCAL DEVELOPMENT IN MALI: HISTORICAL DYNAMICS, SOCIOECONOMIC TRANSFORMATIONS, AND THE ROLES OF LOCAL ACTORS IN THE RURAL MUNICIPALITIES OF BAGUINEDA-CAMP AND KALABANCORO..... 43

Kouamé Fréderic N'DRI, Emile Aurélien AHUA

COMSOMMATION DES PRODUITS AVICOLES CHEZ LES ETUDIANTS : ANALYSE COMPARÉE DANS LES VILLES DE SAN-PEDRO ET DE BOUAKE 67

CONSUMPTION OF POULTRY PRODUCTS AMONG STUDENTS: A COMPARATIVE ANALYSIS IN THE CITIES OF SAN-PEDRO AND BOUAKE 67

COULIBALY Tiécoura Hamed, N'ZUE Koffi Pascal, GOLI Kouakou Camille, KOUASSI Kouamé Sylvestre

PENSER LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL AUTREMENT : L'APPROCHE MICMAC APPLIQUEE AU DISTRICT AUTONOME DU SASSANDRA -MARAHOUE (CENTRE OUEST IVOIRIEN) 86

RETHINKING TERRITORIAL DEVELOPMENT: THE MICMAC APPROACH APPLIED TO THE SASSANDRA-MARAHOUÉ AUTONOMOUS DISTRICT (CENTRAL-WESTERN CÔTE D'IVOIRE)..... 86

NDJELEBO-OTIBI Helsie-Danicha, BIVEGUE-BIVEGUE André Géraud Le Brun, BILOGHE BENGONE Chancia, ZOO EYINDANGA René Casimir

GESTION DES DECHETS MENAGERS DANS LE PREMIER ARRONDISSEMENT DE NTOUM 108

HOUSEHOLD WASTE MANAGEMENT IN THE FIRST DISTRICT OF NTOUM 108

Oumar PLEA, Alassane TOURE

ORPAILLAGE ET RISQUE DE DEGRADATION DES SERVICES ECOSYSTEMIQUES D'APPROVISIONNEMENT, DANS LA COMMUNE RURALE DE SITAKILY/LOULO/CERCLE DE KENIEBA..... 134

GOLD PANNING AND THE RISK OF DEGRADATION OF SUPPLY ECOSYSTEM SERVICES IN THE RURAL COMMUNE OF SITAKILY/LOULO/KENIEBA CIRCLE..... 134

Salif SOUMARE, Seydou MARIKO, Djibrilla Alhadji CISSE et Dommo TIMBELY

PERIMETRE IRRIGUE DE BAGUINEDA : EVOLUTION CLIMATIQUE ET PERCEPTION DE LA POPULATION LOCALE..... 152

BAGUINEDA IRRIGATED AREA: CLIMATE CHANGE AND THE PERCEPTION OF THE LOCAL POPULATION 152

Oumar SIDIBÉ

ANALYSE DE LA SITUATION DE L'ESPECE *VITELLARIA PARADOXA* (KARITE) DANS UN CONTEXTE DE LA DEFORESTATION DANS LA COMMUNE RURALE DE BINKO 168

ANALYSIS OF THE SITUATION OF THE SPECIES VITELLARIA PARADOXA (SHEA) IN THE CONTEXT OF DEFORESTATION IN THE RURAL COMMUNE OF BINKO 168

Anna DIALLO

UTILISATION ET MODES D'APPROVISIONNEMENT EN SOURCES D'ENERGIES DOMESTIQUES DANS LA COMMUNE DE KITA 188

USE AND SUPPLY METHODS OF DOMESTIC ENERGY SOURCES IN THE COMMUNE OF KITA 188

SOUMANA Abdoul-wahab

FACTEURS EXPLICATIFS ET IMPLICATIONS DE L'ENGOUEMENT DES FEMMES MARIEES POUR L'APPRENTISSAGE DES SCIENCES ISLAMIQUES DANS LES ECOLES CORANIQUES DE LA VILLE DE ZINDER 208

EXPLANATORY FACTORS AND IMPLICATIONS OF MARRIED WOMEN'S ENTHUSIASM FOR LEARNING ISLAMIC SCIENCES IN QURANIC SCHOOLS IN THE CITY OF ZINDER 208

NKONGOLO KAAJILA Dieudonné, BAYA MUZELA Jean Claude

DETERMINANTS DE LA STRUCTURATION DES ACTEURS DES FILIERES AGROALIMENTAIRES AU KASAÏ-ORIENTAL EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO..... 224

FACTORS DETERMINING THE STRUCTURE OF AGRI-FOOD INDUSTRY PLAYERS IN KASAÏ-ORIENTAL IN THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO 224

KABEYA KABEYA Cédrick, BIUMA LUMBALA Naomie

PROFIL DES DIRIGEANTS ET PERFORMANCE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES A MBUJIMAYI (REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO) 237
MANAGEMENT PROFILES AND PERFORMANCE OF SMALL AND MEDIUM-SIZED BUSINESSES IN MBUJIMAYI (DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO) 237
Moussa FOFANA
SEXUALITE ET RECOURS AUX SAVOIRS ENDOGENES DE CONTRACEPTION CHEZ LES ADOLESCENTES DE LA COMMUNE VI DU DISTRICT DE BAMAKO (MALI) 265
SEXUALITY AND USE OF ENDOGENOUS CONTRACEPTIVE KNOWLEDGE AMONG ADOLESCENT GIRLS IN COMMUNE VI, DISTICT OF BAMAKO (MALI) 265
Oumarou AROU, Malick TIMBINE, Moussa FOFANA
ROLE DES RELAIS COMMUNAUTAIRES DE SANTE (RCS) ET DES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS (PTF) DANS LA PREVENTION DU PALUDISME AU MALI : L'EXEMPLE DES CENTRES DE SANTE COMMUNAUTAIRE DE SENOU (A. SA.CO.SE) ET DE YIRIMADIO (A. SA.CO. YI) 284
THE ROLE OF COMMUNITY HEALTH RELAYS (CHNS) AND TECHNICAL AND FINANCIAL PARTNERS (TFPS) IN MALARIA PREVENTION IN MALI : THE EXAMPLE OF THE SÉNOU (A. SA.CO.SE) AND YIRIMADIO (A. SA.CO. YI) COMMUNITY HEALTH CENTRES 284
Boucari DJIGUIBA, Kanchi GOITA
OBSTACLES LIES A LA LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS DANS LE DISTRICT DE BAMAKO (MALI) 301
OBSTACLES TO THE FIGHT AGAINST CHILD LABOR IN THE DISTRICT OF BAMAKO (MALI) 301
Koiworo COULIBALY
ETAT DES LIEUX DE L'INSTRUMENTATION DU KONABERE (BOBOFING) AU MALI ET PERPECTIVES 322
STATE OF PLAY OF THE INSTRUMENTATION OF KONABERE (BOBOFING) IN MALI AND PERPECTIVES 322
Bassy KANOUTE
SECTEUR INFORMEL DANS L'ECONOMIE MALIENNE, ENTRE SURVIE ET MOTEUR ECONOMIQUE : CAS DU DISTRICT DE BAMAKO 336
THE INFORMAL SECTOR IN THE MALIAN ECONOMY: BETWEEN SURVIVAL AND ECONOMIC DRIVER: THE CASE OF THE DISTRICT OF BAMAKO 336
JEANCY TSHILENGI TSHIUNZA
CHOMAGE ET ACCES AU PREMIER EMPLOI DES JEUNES DIPLOMES D'UNIVERSITES : CAS DE LA VILLE DE MBUJIMAYI, RDC 353
UNEMPLOYMENT AND ACCESS TO FIRST JOBS FOR UNIVERSITY GRADUATES: THE CASE IN MBUJIMAYI, DRC 353
ZOLO-M'BOU Dergy-Strede
VARIABILITE SPATIO-TEMPORELLE DES ILOTS DE CHALEUR URBAINS DANS L'AGGLOMERATION DE LIBREVILLE (GABON), A PARTIR DES MESURES IN SITU DE LA TEMPERATURE DE L'AIR DURANT LA PERIODE 2022-2023 ET THERMOGRAPHIES LANDSAT. 369
SPATIO-TEMPORAL VARIABILITY OF URBAN HEAT ISLANDS IN THE LIBREVILLE AGGLOMERATION (GABON), BASED ON IN SITU MEASUREMENTS OF AIR TEMPERATURE DURING THE PERIOD 2022-2023 AND LANDSAT THERMOGRAPHS. 369
Lassina BERHE, Malick TIMBINE
ETUDES DU RECOURS AUX SOINS PAR LES USAGERS DU CENTRE DE SANTE DE REFERENCE DE KALABAN CORO AU MALI 396
STUDIES ON ACCESS TO HEALTHCARE BY USERS OF THE KALABAN CORO REFERENCE HEALTH CENTER IN MALI 396

FILLES DOMESTIQUES DANS LE PROCESSUS MIGRATOIRE A BAMAKO : CAS DE LA COMMUNE V

FEMALE DOMESTIC WORKERS IN THE MIGRATION PROCESS IN BAMAKO: THE CASE OF COMMUNE V

Adama KONE, Centre d'étude, de recherches et de formations sur les dynamiques économiques, environnementales et sociales.
adamakone72@yahoo.com
Tenemaka SANOGO, Docteur en Gestion des Ressources Naturelles, Université de Ségou,
Email : tenemakasanogo091@gmail.com
Oumar DEMBELE, Enseignant chercheur, Centre de recherche sur le savoir local, point Sud, Bamako, Mali
dembele_oumar83@yahoo.fr
Malick TIMBINE, Institut des sciences humaines de Bamako.
malitimbe83@yahoo.fr

Résumé

Bamako, capitale du Mali à l'image des autres métropoles africaines, monopolise les plus grandes infrastructures socio-économiques. La diversification des activités économiques c'est-à-dire le développement des secteurs secondaire et tertiaire à Bamako a eu pour effet la prolifération des activités informelles. La croissance économique et le dynamisme du secteur informel attire de plus en plus de nombreux migrants à destination de Bamako.

Face à la modernisation économique en ville, les ménages urbains ont de plus en plus besoin de l'aide des jeunes filles. Les jeunes filles migrantes se sont inscrites dans le parcours migratoire. Pendant la saison sèche, les filles migrantes viennent massivement dans la ville de Bamako à la recherche d'emploi. Elles y travaillent comme des aides ménagères. Elles contribuent à soutenir financièrement leur famille ou réunir la dot nécessaire pour leur mariage.

La méthodologie est axée sur les entretiens, l'observation directe, la revue de la littérature, une enquête quantitative à l'aide d'un questionnaire et une enquête qualitative à travers le guide d'entretien. Pour cela, plusieurs techniques se sont présentés à nous, mais nous avons opté pour le sondage aléatoire à plusieurs degrés qui consiste à obtenir par raisonnement, un échantillon qui soit représentatif de la population cible.

Par ailleurs, les filles occupent une place importante en ville parce qu'elles soutiennent notre économie moderne, en soutenant nos femmes et mères dans les tâches domestiques. Elles assurent la responsabilité entière en cas d'absence de la maîtresse des lieux.

Mots clés : Filles domestiques, processus, migratoire, commune V, Bamako.

Abstract

Bamako, the capital of Mali, like other African metropolises, monopolizes the largest socio-economic infrastructures. The diversification of economic activities, that is to say the development of the secondary and tertiary sectors in Bamako, has resulted in the proliferation of informal activities. Economic growth and the dynamism of the informal sector attract more and more migrants to Bamako. Faced with economic modernization in the city, urban households increasingly need the help of young girls. Migrant girls have enrolled in the migratory process. During the dry season, migrant girls come massively to the city of Bamako in search of employment. They work there as domestic helpers. They contribute to financially supporting their family or collecting the dowry necessary for their marriage. Unfortunately, these young girls are exploited by employers who consider them as "helpers" who do everything. The methodology is based on interviews, direct observation, literature review, a quantitative survey using a questionnaire and a qualitative survey through the interview guide. For this, several techniques presented themselves to us, but we opted for the multi-stage random sampling which consists of seeking to obtain by reasoning, a sample that is representative of the target population.

Furthermore, girls occupy an important place in the city because they support our modern economy, by assisting our wives and mothers in domestic tasks. They assume full responsibility in the absence of the mistress of the place.

Keywords: Domestic girls, process, migratory, commune V, Bamako.

Introduction

La paupérisation généralisée en milieu rural constitue le phénomène majeur qui pousse les jeunes filles à migrer vers les centres urbains à la recherche de mieux être. Ces mouvements de population s'expliquent tout autant par les contraintes de la vie rurale que par le « ***Mirage*** » de la ville. Les villes sont pour eux des mots magiques qui entretiennent dans leur imaginaire la vision mythique d'un univers envié, parce qu'elle dispense la prospérité. La seule voie de réussite est de s'évader du village. Le milieu rural à leurs yeux, c'est la société sans avenir, y demeurer c'est refuser d'entrer dans le beau monde. Les migrations amènent les jeunes filles à explorer un espace de vie bien moins contrôlé que le village. Elles se trouvent entre deux monde différents, modernité et traditionnel. L'attachement aux valeurs culturelles d'origines pourrait

conduire les migrantes à perpétuer des comportements traditionnalistes, qui créent un état de complexe psychologique chez d'autres. Ces jeunes filles sont parfois des jeunes mamans, des jeunes fiancées, ou tout simplement des adolescentes. « *Maintenant, on voit des filles de moins de 12 ans quitter leur village pour les capitales à la recherche de trousseau de mariage ou d'argents* », (**Soumaila DIARRA, al 2004, Rapport ENDA-MALI**). Elles migrent vers la capitale dans une perspective d'améliorer leur quotidien et de venir en aide à leurs parents. Elles sont en parties non scolarisées ou faiblement, mal logées, parfois sans domicile fixe. Certaines d'entre-elles ont des familles d'accueil tandis que d'autres se lancent dans une lamentable errance avec le maigre espoir de trouver un employeur qui les hébergent. Celles qui sont habituées passent par le canal d'une structure d'accueil enfin de bénéficier d'une formation avant d'être placée dans les familles.

En milieu urbain, elles sont assignées aux responsabilités premières des travaux domestiques. Il est de tradition, dans tous les ménages et tous les milieux de Bamako de faire appel aux services d'une jeune fille pour seconder la maîtresse de maison dans les tâches domestiques. « *Les familles sont carrément désertées par les chefs de famille, qui sont soit à leur lieu de travail s'ils sont fonctionnaires ou à la recherche de leur pitance quotidienne »* **(BAGAYOKO L, al 2014**). Elles s'occupent des ménages des femmes intellectuelles (les infirmières, bureaucrates, sages femme etc.…) qui sont appelées à d'autres fonctions. Elles sortent depuis sept heures du matin et ne rentrent que vers dix-sept heures, ou même souvent jusqu'à la nuit tombée. Pendant ce temps, seule la présence des aides familiales dans leurs ménages les rassure. Elles s'occupent des activités domestiques telles que le lavage, le nettoyage, la cuisine, gardent la maison, gardent et éduquent les enfants.

Elles travaillent jour comme nuit dans les ménages contre une rémunération dérisoire. Les filles qui arrivent pour la première fois en ville reste confrontée à un problème d'adaptation. Elles sont généralement âgées de 15 ans à 30 ans, elles travaillent 12 h à 15 h par jour, sans repos ou de congés pour un salaire ne leur permettant même pas de subvenir à leurs besoins. Beaucoup de personnes les traitent comme de simples subalternes assimilées à des esclaves. Elles subissent des injures ou des traitements de tout ordre. Les petites subissent aussi parfois des violences corporelles, voire des abus sexuels chez les employeurs. Ces filles originaires de la campagne sont placées par des intermédiaires qui prennent une partie de leurs gages. Les plus jeunes sont les plus prises parce que plus malléables et moins chères. Le postulat à la base de cette approche supposée l'existence d'un stress psychologique et physique du à l'acculturation,

qui exposerait les migrants à un risque de maladie plus élevé et à la pathologie mentale. Dans cette logique de tourmente, elles s'adaptent lentement et difficilement aux réalités de la ville qui les sont étrangères. On peut ajouter que, elles arrivent très souvent dans la grande ville sans une formation réelle sur les maladies de la reproduction (IST). Elles sont exposées aux dangers de la vie et aux risques environnementaux.

Dans cette logique leur séjour se tourne en calvaire, des grossesses non désirées, des avortements clandestins, des abandons d'enfants.

Partant de ces différents constats, l'objectif général assigné à cette étude est de savoir : Comment les filles migrantes s'insèrent dans le tissu socio-économique de la ville de Bamako. L'objectif consiste à déterminer les stratégies d'insertion socio-économique et les activités exercées par les domestiques en commune V.

1. Méthodologie

1.1 Techniques d'échantillonnage

« *Lorsqu'on n'est pas en mesure de dénombrer de façon exhaustive une population, on confectionne un échantillon, genre de modèle réduit de cette population. Il s'agit d 'un sous ensemble sélectionné de manière à ce que l'on puisse étendre à toute la population les caractéristiques observées sur un seul échantillon* », (BRUNET S, 1992). Cette définition renvoie à la nécessité de définir une méthode de choix de la taille de l'échantillon. Nous avons décidé de travailler sur un échantillon représentatif de la population mère. Pour cela, plusieurs techniques se sont présentés à nous, mais nous avons opté pour le sondage aléatoire à plusieurs degrés qui consiste à chercher à obtenir par raisonnement, un échantillon qui soit représentatif de la population cible. Les raisons qui sous-tendent ce choix sont multiples. Il s'agit là de l'étendue de notre espace d'étude et du manque de statistiques récentes et fiables sur la population migrante à Bamako.

Notre aire d'investigation est la commune V du district de Bamako.

Vu l'exhaustivité des ménages et concessions dans le district, nous avons privilégié le sondage aléatoire à plusieurs degrés. Elle s'est déroulée comme suit :

- Au premier degré, l'enquête a concerné tous les quartiers de la commune V du district de Bamako ;

-Au deuxième degré, quelques secteurs ont été sélectionnés au sein des quartiers choisis au premier degré.

- Au troisième degré, au sein des secteurs sélectionnés, nous avons choisis de façon aléatoire quelques concessions.

-Au quatrième degré, au sein des concessions toutes les aides ménagères ont été enquêtées au sein des ménages.

Nous avons administré au total 100 questionnaires sur l'ensemble des quartiers. Il a été reparti en fonction du nombre de population par quartier.

Tableau 1 : Quartiers d'enquête

QUARTIERS	POPULATION	Questionnaire	enquêtés
BACO-DJIKORONI	83 314	20	20
BADALABOUGOU	20 994	5	5
BADALABOUGOU-SEMA I	594	1	1
BADALABOUGOU-SEMA II	2 083	1	1
DAOUDABOUGOU	78 376	19	19
KALABAN-COURA	129 114	30	30
QUARTIER-MALI	9 072	2	2
SABALIBOUGOU	71 405	17	17
TOROKOROBOUGOU	18 314	5	5
TOTAL	413 266	100	100

Source : Enquête personnelle, 2024, RGPH 2009

1.2 Traitement des données

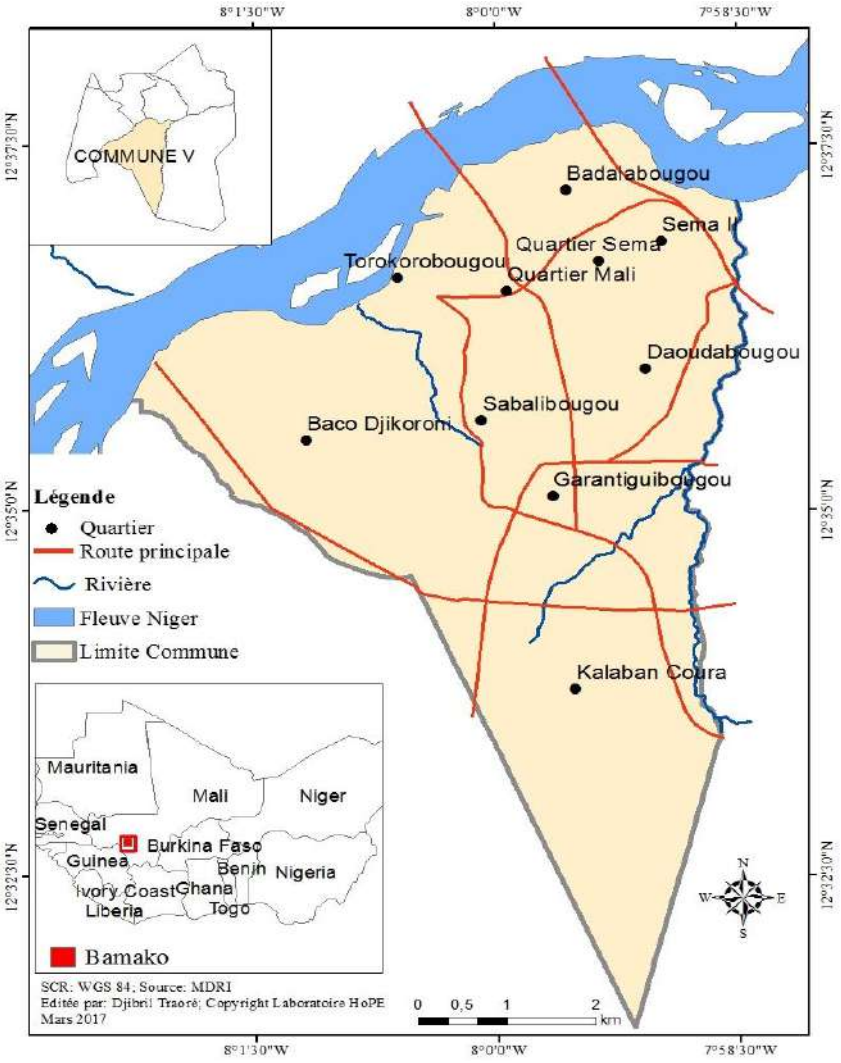
L'enquête sur le terrain, nous a permis de recueillir des données qui ont fait l'objet de traitements statistiques avec des logiciels appropriés comme, SPSS 11.5, Sphinx 4.5, Excel, Word, Arcview GIS 3.2, Adobe Illustrator pour le traitement des textes et cartes. C'est un traitement qui consiste, à dépouiller à l'ordinateur les différents supports d'enquête utilisés pendant l'enquête de terrain : questionnaire, fiches d'enquêtes, cartes, guide d'entretien, carnet de notes, appareil photographique. Nous avons fait appel à des spécialistes qui utilisent les logiciels informatiques appropriés, car c'est ici le lieu de conception des tableaux, des graphiques et des cartes d'illustrations.

1.3 Présentation sommaire de la commune V du district de Bamako

La commune V : Elle est la partie occidentale de la rive droite du fleuve. Elle compte 9 quartiers et 184715 habitants en 1998, 107 383 en 1987 et 479969 habitants en 2009. C'est la deuxième commune la plus peuplée après la commune VI, selon le RGPH 2099. Dans cette commune, le quartier le plus peuplé est Kalabancoura 129114 habitants contre 594 habitants pour Badalabougou sema I. Elle a une superficie de 41,59 Km^2 avec une densité de 11540

habitants/km^2. La commune V est limité à l'est par le Sogoniko (frontière naturelle entre elle et la commune VI) et au Nord par le fleuve. Au Sud et à l'Ouest, elle « s'éclate » sur un terrain faiblement accidenté. C'est une commune parsemée de collines dont les plus marquantes sont celles de Badalabougou, de Garantiguibougou, de Sabalibougou et de Daoudabougou.

La carte 1 de la commune V du district de Bamako



2. Résultats

2.1 Caractéristiques sociodémographiques des enquêtées

L'exode rural en cours dans le pays et à destination de Bamako se caractérise par la présence des femmes de tout âge dans le parcours. Autrefois dominé par les hommes, mais aujourd'hui, les jeunes filles se sont inscrites dans le parcours migratoire. Elles sont de plus en plus nombreuses et ambitieuses. Un nombre important de jeunes filles domestiques se rencontre

dans le district de Bamako. La migration saisonnière des filles est très développée dans le district. Elles constituent une part importante dans la migration interne à destination du district de Bamako.

2.1.1 Répartition des migrantes selon l'âge

La figure n°1 donne les informations sur l'âge des migrantes enquêtées en commune V du district de Bamako.

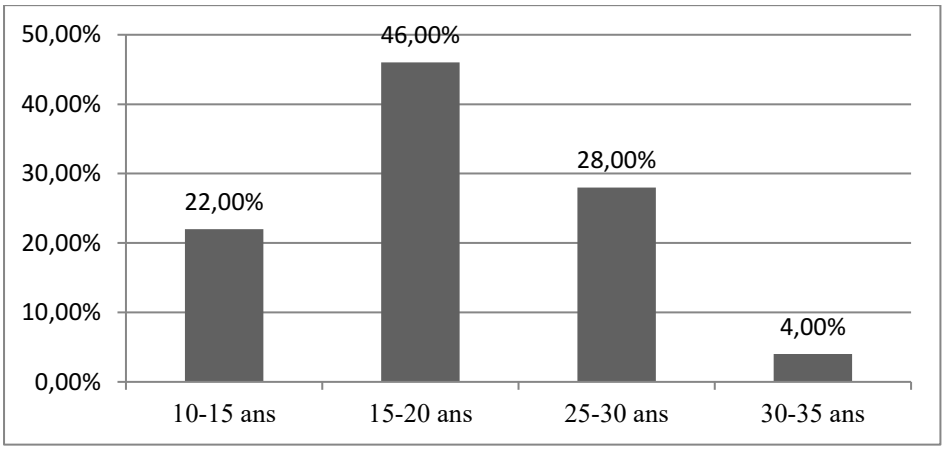


Figure : Age des jeunes filles migrantes enquêtées à Bamako

Source : Enquête personnelle, 2024

Les jeunes filles sont aussi nombreuses dans le parcours migratoire en destination de Bamako. La majorité des migrantes enquêtées à Bamako sont des jeunes filles. Les 10 -15 ans ont respectivement un taux de 22%. Les 15-20 ans ont un taux de 46 % de la population migrante enquêtée. Les 25-30 ans représentent un taux de 28% et le plus faible taux se situe au niveau 30-35 ans avec 4%. Les plus jeunes ont une forte représentativité au sein de la migration interne. Cette forte représentativité de la jeunesse dans la migration des « Bonnes » s'explique par le fait que cette couche est plus encline d'être libre de toute union de fiançailles ou à la recherche de la dot du prochain mariage, ou n'étant jamais sorties du village.

2.1.2 Situation matrimoniale

La figure n°2 donne des indications sur la situation matrimoniale de filles enquêtées.

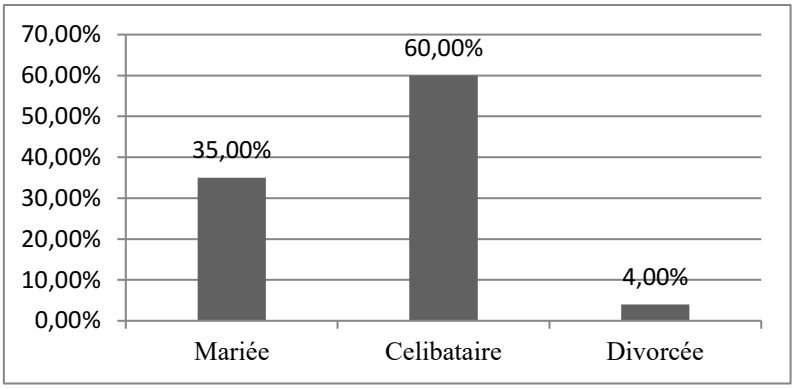


Figure : Situation matrimoniale des enquêtées

Source : Enquête personnelle, 2024

La migration interne, au niveau des femmes, concerne principalement les célibataires et les mariés. La plupart des jeunes migrantes enquêtées à Bamako sont célibataires avec un taux de 60%. Elles sont pour la plupart doter au village. Les mariés représentent 35% suivis de 4% de divorcé(e). Les célibataires sont les moins jeunes et représentent également une part importante au sein de l'exode des filles. Elles ont plus d'autonomie de déplacement que les mariées. Sur le terrain moins de divorcés (e) et de veuf (ve) ont été recensés. Les divorcées dans la trajectoire migratoire bamakoise est sous représenté, et cette sous-représentation occulte souvent des raisons sociales cruciales de la vie en milieu rural.

2.1.3 Niveau d'instruction des enquêtées

Le tableau n°2 est basé sur le niveau d'instruction de filles enquêtées

Niveau d'étude	Migrantes enquêtées	%
Non réponse	28	28
Primaire	46	46
Fondamentale	26	26
Secondaire	0	0
TOTAL OBS.	100	100

Source : Enquête personnelle, 2024

La majorité des aides ménagères enquêtées en commune V du district de Bamako ont un niveau d'instruction très faible. La majorité sont allées à l'école, mais elles se sont limitées au niveau primaire ou fondamental. Aucune aide-ménagère enquêtée n'a atteint un niveau secondaire ou supérieur. Les 26 % des non réponses sont composés des migrantes n'ayant pas été à l'école ou ceux qui ont été à l'école coranique. Les 46% des enquêtées ont abandonné les études au niveau

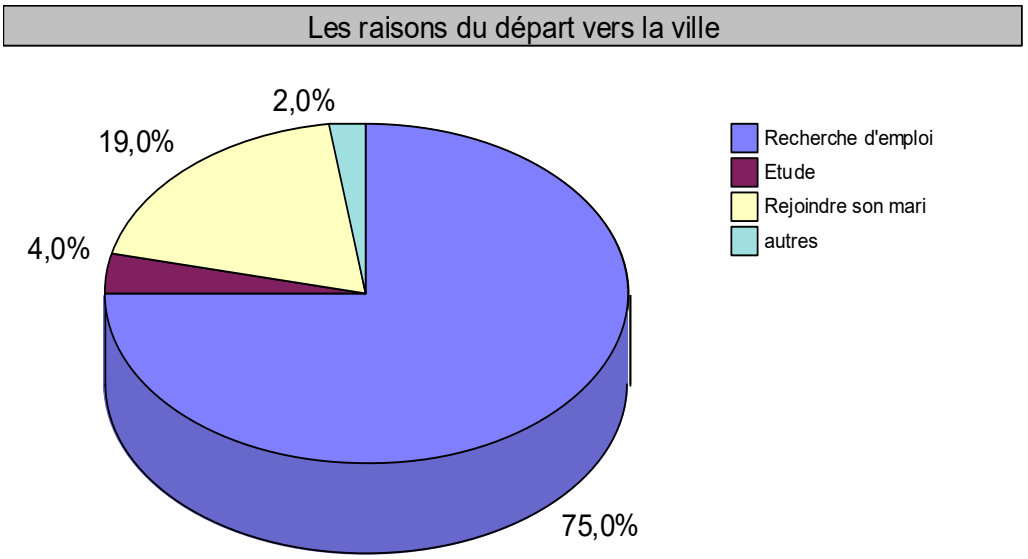
primaire et les 26 % au niveau fondamental. Plusieurs raisons ont été évoquées. Une migrante disait ceci : « *J'ai abandonné les études en classe de 8eme ».*

2.2 Causes de la migration féminine vers le district de Bamako

Bamako, la capitale du Mali concentre les plus grandes infrastructures socio-économique (Ecole, hôpitaux, routes, etc.) du pays. Le district de Bamako est le plus centre pourvoyeur d'emploi au Mali et le taux de chômage est relativement moins bas que dans les autres centres du pays. L'activité économique est en plein essor grâce à l'existence des quelques unités industrielles, l'administration, les grands centres commerciaux, un secteur artisanal dynamique sans occulter le dynamisme de l'activité informelle au sein de cette ville. Cette ville se développe relativement vite au détriment des autres centres secondaires. Cette centralité a eu pour effet direct, l'afflux massif des populations rurales en destination de Bamako. Les filles migrantes ne sont pas restées en marge de décision.

Le graphique ci-dessous, nous donne quelques indications sur les raisons de la migration féminine.

Graphique 3 : Causes de migration féminine vers la ville de Bamako



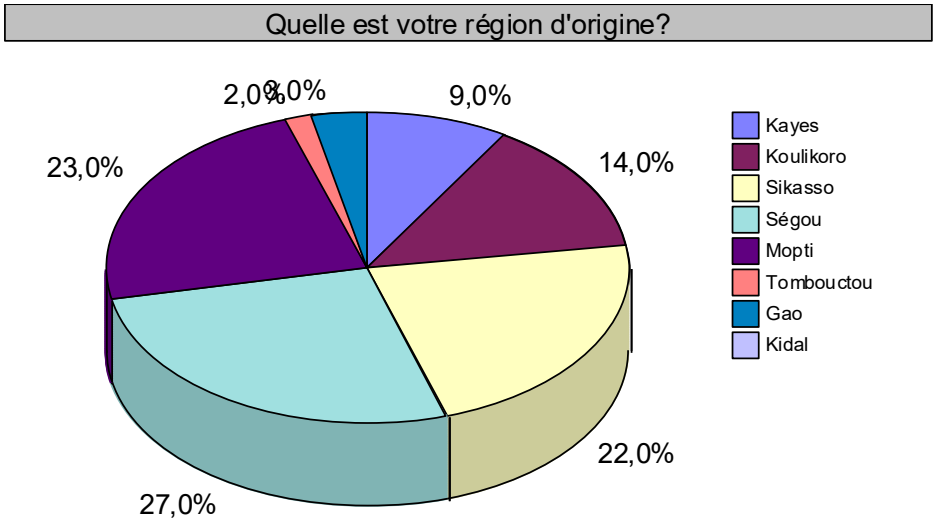
Source : personnelle, 2024

Les enquêtes menées sur le terrain, nous montrent que la recherche d'emploi avec 75% est la cause principale des flux en destination de Bamako, suivi du motif rejoindre son conjoint avec 19%, le facteur étude représente 4 % dans la migration des aides ménagères.

2.3 Répartition des filles migrantes en fonction de la zone de provenance

Le graphique ci-dessous, nous donne des informations sur la provenance des migrantes en destination de Bamako.

Graphique 4 : Provenance des filles migrantes



Source : Enquête personnelle, 2024

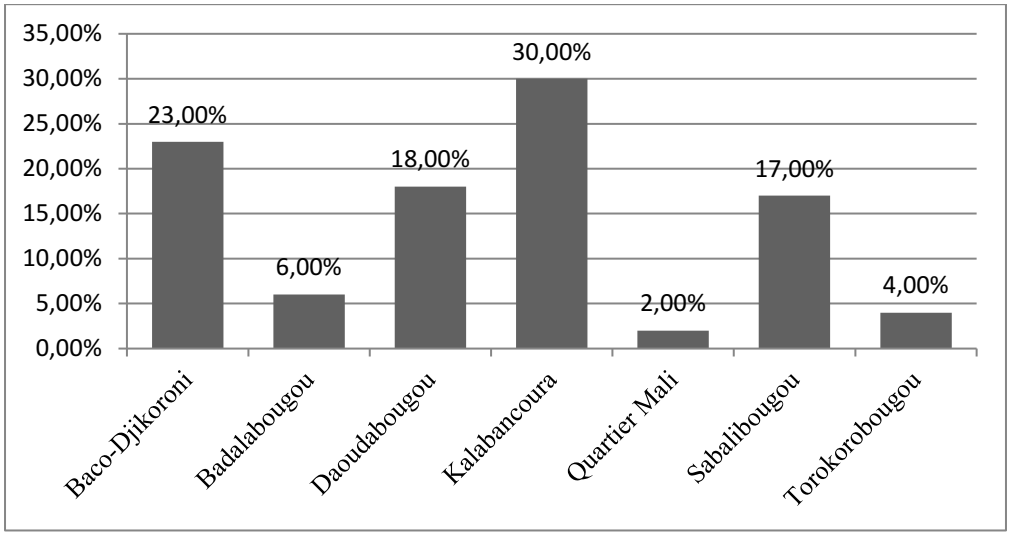
En commune V, les jeunes filles proviennent de plusieurs régions. Les régions du Sud dominent (Ségou, Sikasso, Mopti etc.) compte de la proximité avec le district de Bamako par contre les régions du Nord sont faiblement citées. La région de Ségou vient en tête avec un taux 27% des enquêtées suivi de la région de Mopti 23% et Sikasso 22% des répondantes, la région de Koulikoro 14% des enquêtées ; la région de Tombouctou 2% des enquêtées, Gao 3% et Kidal zéro cas.

2.5 Répartition géographique des flux migratoires féminins en commune V

Les filles migrantes bénéficient de l'accueil et hébergement en ville. Elles sont généralement accueillies par un parent ou un ressortissant du même village. Ce soutien facilite l'intégration économique des filles. Elles viennent en ville généralement, après la récolte pour chercher un emploi durant la saison sèche. Le choix de migrer vers le district de Bamako ou vers un quartier

peut s'expliquer aisément par la présence d'un parent anciennement installé. Les migrantes sont plus nombreuses dans certains quartiers que d'autres. Le tableau ci-dessous, nous donne des indications sur la répartition géographique des migrantes dans le district de Bamako.

Graphique 5 : Répartition géographique des flux migratoires en commune V



Source : Enquête personnelle, 2024

Les observations sur le terrain en commune V, nous ont permis d'obtenir des résultats suivants sur les flux géographiques des migrantes. Kalabancoura vient en taille avec 30% de flux suivi de Baco-djicoroni 23%, Daoudabougou et Sabalibougou ont respectivement un taux de 18% et 17%, le plus faible taux se trouve au quartier Mali avec 4% des flux.

2.6 Modalité d'accès à l'emploi

Les réseaux d'accueil facilitent l'insertion professionnelle des migrantes en leur trouvant un emploi. Ces réseaux ont diverses connotations. Elles peuvent cristalliser autour d'elles, des personnes d'un même village ou d'une même région, des membres d'une même religion ou d'un même parti politique.

En général, leur but est d'aider à maintenir les normes et les valeurs du village, de la région d'origine, ou de la religion, et parfois même de mettre sur pied des systèmes de soutien et des projets pour améliorer les conditions de vie des plus vulnérables. Les jeunes filles trouvent leur emploi à travers ces réseaux par le biais de contacts, de recommandations, souvent avec l'aide de travailleuses plus âgées. Un certain nombre de filles migrantes **« aide-ménagère »** passent par le canal des structures d'accueil et bénéficient d'une formation avant

d'être placées dans les familles d'accueil. Celles qui passent dans le cadre des structures bénéficient du soutien, de formation du suivi et leur salaire est relativement mieux élevé que ceux qui ne passent pas les intermédiaires. Le tableau ci-dessous, nous donne des indications sur accès à l'emploi en milieu urbain.

Tableau 3 : Accès à l'emploi par les enquêtées

Accès à l'emploi	Migrantes enquêtées	%
Intermédiaire d'un parent	63	63
Une connaissance	25	25
Structure d'accueil	12	12
TOTAL OBS.	100	100

Source : Enquête personnelle, 2024

Au nombre des enquêtées, 63% les filles migrantes disent avoir été aidées par un parent suivi de 25 % connaissances et 12% ont eu leur emploi par le canal d'une structure d'accueil. Beaucoup de filles enquêtées ignorent l'existence d'une structure d'accueil. La sensibilisation des filles sur l'existence des structures d'accueil leur permettra d'organiser ce secteur.

2.7 Récit de vie de quelques migrantes

Je m'appelle M C, 16 ans. Je suis originaire de Niono région de Ségou. Je suis venue à Bamako pour chercher les trousseaux de mariage. J'ai mon fiancé au village. J'ai fui pour venir à Bamako avec l'accord de ma mère. J'avais la curiosité de la ville parce que mes amies m'ont beaucoup parlé de cette ville. J'ai été accueillie par une tante qui est installée avec sa famille à kalabancoura. Lorsque que je suis arrivée ma tante m'a cherché le travail chez l'une de ces connaissances. Avec l'aide de ma tante tout se passe bien. Elle passe me voir souvent. Je me sens bien dans cette famille. Le travail se passe bien sans grand problème. Je perçois mon salaire régulièrement mais souvent avec retard. Souvent si mon employeuse trouve le travail non bien fait selon son avis, elle se fâche et je comprends. Nous nous entendons bien car elle me considère comme sa fille.

Je m'appelle F T, 26 ans. J'ai été à l'école mais j'ai arrêtée au niveau primaire. Je suis née et grandi au village. Je suis venue à Bamako dans le cadre du mariage, il y'a de cela quelques

années. Mon mari travaille ici, il fait la maçonnerie. Il ne gagne pas assez donc moi j'ai décidé de l'aidé tout en travaillant dans une famille. C'est une famille d'élite, ma patronne n'a pas le temps pour faire le linge et l'entretien des lieux. J'ai eu ce travail grâce à une connaissance qui connait cette famille. Ma patronne n'a pas de problème, on se comprend bien. La somme que je perçois me permet d'aider mon mari et mes enfants. Je n'ai pas de problème à part la fatigue car je prends soins également de ma famille.

2.8 Activités exercées par les migrantes

L'activité économique est en plein essor dans le district de Bamako. Le secteur informel y tient une grande place car un grand nombre de chef de ménage en ville se trouve dans ce domaine. Les filles migrantes en ville sont majoritaires dans ce domaine. Elles ont pour la plupart un faible niveau scolaire **« primaire »** et sans aucune qualification. En ville, les filles migrantes exercent plusieurs activités pour s'insérer dans la vie économique. Elles s'occupent des tâches domestiques. Comme l'appellation indique « **aide-familiale** ». Elles sont embauchées par les couples citadins pour les travaux domestiques. Les couples qui occupent les responsabilités en ville cherchent les jeunes filles pour l'occupation et l'entretien familial. Les migrantes s'occupent de différentes tâches en ville.

D'autres ont plus de chance car elles exercent des activités spécifiques tant dis que d'autres s'occupent de toutes les tâches quotidiennes. Elles exercent diverses tâches allant de l'entretien et du maintien de la propreté du ménage, à la garde et à l'éducation des enfants sans oublier la vente pour la recherche de moyens de subsistance. Elles sont occupées continuellement tous les jours. Certaines filles migrantes n'ont aucune chance d'avoir un emploi satisfaisant, elles occupent pour la plupart des emplois précaires compte tenu de leur niveau scolaire. Elles jouent un rôle important dans la survie de la famille en ville. Certaines filles viennent aussi en ville pour suivre ou rejoindre leur conjoint. Celles qui sont mariées exercent des diverses responsabilités envers leurs ménages et leurs enfants. Elles s'installent comme ménagères mais face au cout élevé de la vie en ville, elles font des petits commerces à travers la ville. Elles vendent des légumes, des fruits, mais aussi d'autres produits. Le tableau ci-dessous, nous donne des indications sur les activités qu'exercent les filles migrantes.

Tableau 4 : Activités exercées

Tâches quotidiennes	Nombre	Fréquence
Entretien de la maison	20	20,0
vaisselle	18	18,0
Cuisson	2	2,0
Entretien des enfants	16	16,0
Toutes les taches	44	44,0
Total	100	100

Source : Enquête personnelle, 2024

L'enquête menée en commune V du district de Bamako, nous ont permis d'obtenir des résultats suivant : Parmi les filles enquêtées 44%, des filles approuvent qu'elles exercent toutes les tâches, suivi par l'entretien de la maison avec 20%, la vaisselle pour 18 % et l'entretien des enfants avec 16% des enquêtées et le plus bas taux est la cuisson avec 2 %. Cela peut s'expliquer par le fait que nombre de chefs de ménages refusent de consommer la nourriture des aide-ménagères car elles sont taxées de « malpropres ».

2.9 Salaire perçu par les enquêtées

Dans l'exercice de leur travail, les jeunes filles sont exploitées par des employeurs peu scrupuleux, car elles sont bien souvent très peu respectées, considérées et traitées comme des « **Bonnes** » à tout faire et non comme des aides ménagères. Elles sont également sous-payées, avec un salaire mensuel variant entre (10 000 CFA à 15 000 CFA et plus), par contre celles qui sont employés par l'intermédiaire d'une structure d'accueil ont un salaire variant entre (15000 à 50000 CFA). Les aides ménagères logées chez leur employeur bénéficient parfois d'une restauration plus ou moins variée. Le tableau ci-dessous, nous donne des indications sur la situation salariale des aides ménagères.